

PRIER AVEC LA PAROLE DE DIEU

LE MAGNIFICAT, HYMNE À LA MISERICORDE (Évangile de Luc 1 ,46-55)

Introduction

Le cantique que l'évangéliste Luc met sur les lèvres de Marie est inséré dans le récit de la visite (Visitation) que Marie fait à sa cousine Élisabeth (Luc 1, 39-45).

Comme un diamant dans son écrin, il brille de mille feux et nous éblouit. Marie, portée par l'Esprit, nous ouvre son cœur en nous faisant la confidence de ce qu'elle ressent au plus profond d'elle-même lorsqu'elle parle à son Seigneur (v 46, 47, 48, 49). Puis, dans une vision prophétique, sa perspective s'élargit : ce que Dieu, dans sa miséricorde a fait pour elle, Il le fait pour chacun d'entre nous (v 50). Du v 51 au v 55, elle révèle à nos regards la miséricorde en actes, depuis Abraham, notre ancêtre dans la foi, jusqu'à la fin des temps.

Nous vous proposons de méditer, en ce mois d'Octobre, les versets 46 à 49 dans lesquels Marie nous confie la joie débordante provoquée par la miséricorde divine qui agit en elle depuis l'annonce de l'ange Gabriel. La suite du Magnificat (versets 50 à 55) fera l'objet de la méditation du mois de Novembre. Méditons pas à pas ce joyau de l'Écriture Sainte.

Méditation

V 46-47 : Mon âme exalte le Seigneur, exulte mon esprit en Dieu mon Sauveur.

- Marie chante la grandeur de Dieu : Le verbe exalter traduit le latin « magnificat » où l'on retrouve la racine « magnus » = grand. Mot à mot, « mon âme magnifie le Seigneur ». Le verbe exulter signifie : être transporté d'une joie extrême qu'on ne peut contenir ni dissimuler. Marie veut nous dire que son être tout entier, l'esprit, l'âme et le corps, est engagé dans cette louange :

- . Son corps, saisi par l'action de l'Esprit Saint depuis l'annonce de l'ange Gabriel à Nazareth.
- . Son âme, sa personnalité de femme, bouleversée par l'intervention de Dieu, comme le furent Sarah et Anne avant elle dans leur maternité divine.
- . Son être spirituel qui explose de joie devant la puissance créatrice du Seigneur.

- La joie pure de Marie : La joie qui envahit Marie est une joie spirituelle toute pure, que l'on retrouve dans l'hymne de jubilation de Jésus en Luc 10,21 (*Jésus exulta de joie sous l'action de l'Esprit Saint...*) et dans la 1^o lettre de Pierre 1,6-9, à propos des premiers chrétiens (*Aussi vous exultez de joie...*). Ces textes nous montrent que la vraie source de la joie spirituelle est la grandeur de Dieu révélée aux tout-petits dans la lumière de l'Esprit Saint.

V 48a : Il s'est penché sur son humble servante.

Marie a conscience de sa petitesse face à son Seigneur qu'elle nomme « mon Sauveur », « le Puissant », le « Saint ». Elle sait qu'elle fait partie de ces « petits » (anawim, en hébreu) qui attendent tout de Dieu.

Mais elle a compris que le Seigneur l'a choisie pour participer activement à son projet de salut pour les hommes. Elle est donc « servante » : c'est le titre que la Bible donne aux hommes choisis par Dieu pour avoir un rôle actif dans son dessein. (Moïse, David...).

V 48b : désormais tous les âges me diront bienheureuse.

Cette expression peut nous paraître bien audacieuse, mais combien vérifiée jusqu'à nos jours ! Bien que peu nombreux, les passages du Nouveau Testament qui parlent de Marie sont essentiels et se sont fortement imprimés dans le cœur des croyants de tous les temps. Ils sont à la source d'une spiritualité qui a marqué la liturgie et l'art sous toutes ses formes

d'expression : la musique, la peinture, la sculpture, les images de dévotion... Cette tradition multiséculaire est toujours riche et vivante encore aujourd'hui.

Marie, en utilisant ce mot « désormais », perçoit que l'évènement qu'elle vit s'inscrit dans son « aujourd'hui », mais aussi dans l'immensité des temps à venir car c'est Dieu qui est intervenu dans l'histoire des hommes.

V 49a : Le Puissant fit pour moi des merveilles.

Le mot « merveilles » traduit le latin « magna » : de grandes choses. Quelles sont ces « grandes choses » ?

- Marie a été choisie (élection) par Dieu comme instrument de sa miséricorde envers les hommes. Elle est bien fille d'Israël, ce petit peuple élu par Dieu.
- Marie reçoit une grâce personnelle qui élève tout son être au niveau de la mission qu'elle doit accomplir : être la mère d'un fils qui est Dieu.
- Marie, choisie pour servir les desseins de Dieu, ne vit que de la grâce divine : ainsi elle est l'image de l'Église avant même qu'elle existe.

V 49b : Saint est son nom !

Dans son élan de louanges pour la miséricorde de Dieu à son égard, Marie proclame la sainteté du Nom, comme nous le faisons dans la prière eucharistique en chantant le triple « *Sanctus !* ». Quel est le sens de cette expression ?

La sainteté divine inclut tout ce que Dieu possède de richesse, de vie, de bonté, de puissance. Elle est plus qu'un attribut divin parmi d'autres. Elle caractérise Dieu même. Or dans la pensée antique, le nom est la personne, sa place dans la société, sa destinée. Si Dieu est Saint, son Nom aussi est Saint. « *Notre confiance est dans son nom très saint* » (Ps 32,21). Pour Marie, la sanctification du nom de Dieu est essentielle et première, comme Jésus nous l'a enseigné dans le Notre Père : « *que ton Nom soit sanctifié* ».

La sainteté de Dieu se manifeste par la miséricorde à l'œuvre pour sauver tous les hommes. C'est ce que nous découvrirons dans la suite du cantique qui sera l'objet de notre méditation du mois de Novembre.

Hélène Piéchon-Palloc